**Homélie la Visitation**

Un épisode de la vie de sainte Claire d’Assises m’est venu dans ma méditation de ce texte. A la veille de sa mort sainte Claire reçoit la visite d’un frère (frère Genièvre) et le voyant elle s’écrie « Frère, qu’as-tu à ma dire de neuf sur Dieu ?» et avant de mourir elle s’écrie « bénis sois tu seigneur de m’avoir créée » ! L’Evangile de ce jour nous parle d’aussi d’une visite qui n’est pas banale, il ya des visites exaltantes et libératrices et qui sont porteuses de vie. L’Evangile de Luc nous annonce un inouï : Dieu visite son peuple, que Dieu visite chacun d’entre nous pour faire éclater la vie et la joie. Rappelons nous l’épisode de la résurrection du fils de la veuve de Naïn, quand Jésus rend la vie au fils de cette veuve «  Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant: Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple. », Jésus s’adressant à Zachée l’interpelle ‘aujourd’hui il me faut demeurer chez toi’…Quand l’Evangile de Luc évoque la visite de Dieu c’est pour faire jaillir la vie et la joie au cœur de nos pauvretés.

**Faire jaillir la vie** ; rien n’est impossible à Dieu. Tout d’abord à l’annonciation l’ange annonce à Marie qui est vierge qu’elle sera enceinte et que l’Esprit saint la couvrira de son ombre et qu’elle aura un fils et comme signe l’ange évoque la fin de la stérilité d’Elisabeth qui était déconsidérée en raison de cette situation. L’Evangile discrètement nous indique la précarité de ces deux femmes car le risque est grand qu’elle soit rejetée. Malgré tout, dans leur pauvreté et fragilité (stérilité et le fait d’être enceinte sans être mariée), elles ont dit oui à la grâce et ce oui ouvre les portes de la grâce divine, l’impossible peut advenir. Cet épisode nous révèle la fragilité de Dieu, pour que Dieu advienne et s’incarne il a fallu le consentement de Marie. Jésus pleure devant Jérusalem car elle n’a pas connu le temps ou elle a été visitée. L’amour se fait éternelle proposition mais nous pouvons ne pas l’entendre, l’ignorer, la mépriser. La fragilité de Dieu est liée à notre possible refus. Mais si nous lui disons Oui, la force de l’amour se décuple. Nous devenons alors l’habitat de l’amour. Cette force nous habite, elle nous rend perméable et devient transmissible, par nous. Elle devient une relation, à nous-mêmes, à l’autre (tout ce qui n’est pas moi).

Une autre nouvelle c’est que Dieu n’est plus un Dieu extérieur, c’est un Dieu qui germe en nous. Le Dieu qui s’annonce est un Dieu intérieur, et nous pouvons enfanter Dieu. Saint François dans une lettre aux fidèles nous rappelle que nous sommes des mères du Seigneur quand nous le portons dans notre cœur par l’amour divin et que nous pouvons l’enfanter par nos bonnes œuvres. Le péché est venue dans le monde par la non écoute dit Saint Bernard, Marie dans sa précarité a enfanté par son écoute et sa réceptivité. Marie et Elisabeth sont remplies de l’Esprit Saint.

**Cette annonce divine porte un dynamisme, celle de la joie,** la joie est ce qui fait progresser l’être et est une puissance d’agir dit Spinoza, ici les expressions de la joie sont nombreuses. En ces jours **s’étant levée**, Marie marcha **en hâte** vers le haut pays dans une ville de Juda. Se lever c’est le terme qui évoque la résurrection, cette résurrection Marie l’éprouve de l’intérieur, de sa liberté intérieure fruit de la joie. Elle entre dans la maison de Zacharie et salue Elisabeth, c’est un salut qui jaillit de la profondeur de son cœur qui est un fruit de la salutation reçue de l’ange. Et aussitôt toute la joie s’exprime, l’enfant d’Elisabeth saute d’allégresse dans son ventre et Elisabeth clame sa joie de recevoir la mère de son Seigneur. L’amour a besoin d’une reconnaissance, d’un dialogue, la force de l’amour se décuple. Cette rencontre devient une rencontre dans la joie, cette rencontre devient l’habitat de la joie. Les cœurs s’ouvrent mutuellement ensemble à la grâce. Ici dans l’Evangile, être porteur de joie et être rempli de l’Esprit saint c’est identique. Cet épisode de saint Luc fait référence à David qui danse de joie lors de la montée de l’arche vers Jérusalem dans le livre de Samuel.

Beaucoup de contemporains ne connaissent pas Dieu ou ne partagent pas notre foi ou vivent leur foi de manière différente mais nous pouvons les visiter avec cette grâce habitée leur apportant cette salutation, la paix, comme le priait Saint François ‘que le Seigneur te bénisse et te garde qu’il fasse rayonner sur toi son visage, qu’il t’apporte la paix’. Et de nouveau la joie déborde d’abord chez Elisabeth qui proclame une bénédiction et une béatitude ‘tu es bénie ‘ ‘Bienheureuse celle qui a cru…’ . Elisabeth libère en Marie le magnificat ce chant que nous reprenons tous les soirs aux vêpres. L’évangile nous dit Que Marie demeura environ 3 mois. Quel beau mot ce mot demeurer ! Etre en présence…A Zachée Jésus dit ‘il me faut demeurer chez toi’. l’Evangile de jean nous inviter à demeurer en Jésus, demeurer dans son amour. Demeurer c’est être présent l’un à l’autre sans s’imposer, c’est être habité par la présence de l’autre qui peut jaillir dans l’action de grâce.

Je reprends une méditation de frère Christian de Chergé prieur de Thibérine concernant cet évangile… (Frère cistercien vivant au milieu des musulmans morts martyrs et béatifié avec ses compagnons.)

*« Nous sommes habités d'une Bonne Nouvelle, qui n'est pas un savoir, mais qui est une vie en nous, la Vie de notre vie. « Il est tout à fait évident que ce mystère de la Visitation, nous devons le privilégier dans l'Église qui est nôtre. J'imagine assez bien que nous sommes dans cette situation de Marie qui va voir sa cousine Elisabeth et qui porte en elle un secret vivant qui est encore celui que nous pouvons porter nous-mêmes, une Bonne Nouvelle vivante. Elle l'a reçue d'un ange. C'est son secret et c'est aussi le secret de Dieu »*

Saint François de sales a interprété cette scène comme un acte de charité et a contribué à fonder les visitandines qui a l’origine étaient destinées à visiter les malades les pauvres mais l’institution en a fait des contemplatives….

Le temps des vacances débute avec cette fête qu’est la Visitation…je souhaite que ce temps soit le temps de la visitation, d’abord se laisser visiter par Dieu, par l’Esprit du Seigneur. Temps de rencontres nouvelles porteuses de grâces. Temps de la visitation où nous sommes invités à nous reposer en Christ à l’abri des roches escarpées, à entendre non les fureurs du monde mais la voix de la tourterelle, à voir (visiter) autrement la nature dans tout son éclat…Temps de la visitation, à laquelle la nature est associée…et qui l’exprime : les fleurs apparaissent et exhalent leur parfum, les oiseaux chantent, des arbres donnent leurs fruits…

**Roi du ciel, caché en Marie,
à Élisabeth tu apportes l’Esprit,
loué sois-tu pour les rencontres
où les Églises communient dans l’action de grâces.**

 **Diacre Emile 02/07/2023**

**Ct 2, 8 à 14**

8 C'est la voix de mon bien-aimé! Le voici, il vient, Sautant sur les montagnes, Bondissant sur les collines.

9 Mon bien-aimé est semblable à la gazelle Ou au faon des biches. Le voici, il est derrière notre mur, Il regarde par la fenêtre, Il regarde par le treillis.

10 Mon bien-aimé parle et me dit: Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens!

11 Car voici, l'hiver est passé; La pluie a cessé, elle s'en est allée.

12 Les fleurs paraissent sur la terre, Le temps de chanter est arrivé, Et la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes.

13 Le figuier embaume ses fruits, Et les vignes en fleur exhalent leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens!

14 Ma colombe, qui te tiens dans les fentes du rocher, Qui te caches dans les parois escarpées, Fais-moi voir ta figure, Fais-moi entendre ta voix; Car ta voix est douce, et ta figure est agréable

**He2, 2 à 12**

2 Car si la parole annoncée par les anges s’est révélée sûre et si toute transgression ou désobéissance a reçu son juste salaire,

3 comment échapperions-nous nous-mêmes, si nous négligions ce salut qui a été confirmé par ceux qui l’ont entendu,

4 Dieu y ajoutant son témoignage par des signes et des prodiges, par des miracles divers et par des dons répartis par l’Esprit Saint selon sa Volonté.

5 Ce n’est pas, en effet, à des anges qu’Il a soumis le monde à venir dont nous parlons. 6 Quelqu’un en a témoigné quelque peu en disant : “Qu’est-ce que l’homme pour que Tu Te souviennes de lui et le fils de l’homme pour que Tu le visites ?

7 Tu l’as abaissé de peu au-dessous des anges, Tu l’as couronné de gloire et de splendeur, Tu as tout mis sous ses pieds.”h

8 Or, s’Il lui a soumis toutes choses, Il n’a rien laissé qui ne lui soit soumis, à présent toutefois nous ne voyons pas encore que toutes choses lui soient soumises.

9 Mais Celui qui a été de peu abaissé au-dessous des anges, Jésus, nous Le voyons, à cause de la mort qu’Il a soufferte, couronné de gloire et de splendeur afin que, par la grâce de Dieu, Il ait goûté à la mort pour tout homme.

10 Il fallait, en effet, que Celui pour qui sont toutes choses et par qui sont toutes choses, devant conduire à la gloire un grand nombre de fils, rendît parfait par la souffrance Celui qui est à l’origine de leur salut.

11 Car le sanctificateur et les sanctifiés ont la même origine, c’est pour ce motif qu’Il ne rougit pas de les appeler frères quand Il dit :

12 “J’annoncerai ton Nom à mes frères, en pleine assemblée je Te louerai.”i

**Luc 1, 39 à 47**

39 En ces jours-là, Marie, se levant, partit en hâte pour la montagne vers une ville de Juda,

40 elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth.

41 Et il advint, lorsqu’Elisabeth entendit la salutation de Marie, que l’enfant tressaillit dans son sein, et Elisabeth fut remplie de l’Esprit Saint,

42 elle poussa un grand cri et dit : “Tu es bénie parmi les femmes, et le fruit de ton sein est béni !

43 Et d’où vient que la mère de mon Seigneur vienne à moi ?

44 Dès que la voix de ta salutation a frappé mes oreilles, l’enfant a tressailli de joie dans mon sein.

45 Bienheureuse celle qui a cru que s’accomplirait ce qu’on lui a dit de la part du Seigneur”.

46 Et Marie dit : “Mon âme magnifie le Seigneur,

47 et mon esprit exulte de joie en Dieu mon Sauveur !